

Résumé



Des utopies technologiques aux insuffisances programmées / Comment l'intelligence artificielle révolutionne la vie et les bibliothèques

(Jeannette Neustadt)
(pp. 298 - 301)

Les technologies du futur ne sont pas seulement un outil ou un médium que nous utilisons mais un contexte dans lequel surgissent de nouvelles formes et questions sociales, politiques et artistiques. Si des machines autodidactes font de plus en plus partie de la vie, la société nécessite de nouvelles règles – des règles, qui ne sont pas exclusivement négociées et définies par les technologies. Pour cela, l'institut Goethe se dédie à des projets interdisciplinaires et interculturelles dans le monde entier sur le thème de l'intelligence artificielle, y compris au sein du travail des bibliothèques.

En tant qu'institution culturelle de la République fédérale d'Allemagne, l'institut Goethe encourage les discours sociétales, l'échange culturel international et le travail éducatif à 158 emplacements dans 98 Lands. En collaboration avec des organisations partenaires, il porte son regard sur les opportunités et les défis mondiaux et rassemble à cet effet des perspectives très différentes dans un dialogue. Celui-ci joue un rôle majeur, lorsqu'il est question d'intelligence artificielle (IA). Jusqu'à présent, le potentiel des développements dans le domaine de l'IA se limite principalement à l'économie privée. La politique et la société civile sont à la traîne. Il est cependant essentiel pour l'avenir d'illustrer les approches déjà existantes tout comme les possibilités et les risques de l'IA, en impliquant toutes les parties prenantes, et de mener un large débat sociétal à ce sujet. Car la technologie clé du 21^{ème} siècle va transformer de manière significative notre vie tout comme notre conception de l'art, du travail, de l'éducation, de la société et de la politique.

Omniprésence – Inquiétude – Autonomie / Des questions sociétales concernant la gestion de l'intelligence artificielle dans les bibliothèques

(Olaf Eigenbrodt)
(pp. 302 - 305)

La perception sociétale de l'intelligence artificielle (IA) est en partie caractérisée par la vision faussée de ce qu'est l'IA et de ce dont elle est réellement capable. Essentiellement, il est possible de constater que nous sommes entourés d'une multitude de systèmes d'IA faibles dans notre quotidien, tandis que dans la perception en particulier médiatique les systèmes d'IA fortes dominent. Par conséquent, de nombreuses personnes ne savent d'une part même pas à quel point l'IA s'intègre dans leur vie, et ont d'une autre part peur de ce genre de systèmes d'IA qui, dans un avenir proche, ne se trouveront pourtant que dans la science-fiction.

Pour les bibliothèques qui, étant des établissements éducatifs, utilisent des systèmes d'IA, cela signifie qu'elles peuvent et doivent considérablement contribuer à l'éducation autour de l'IA et de son utilisation responsable. Cette contribution consiste en transparence, en transmission des compétences, en participation et en non-discrimination. Pour cela, il est nécessaire de discuter de la manière dont les bibliothèques utilisent l'IA, de quelle façon elles intègrent la transparence et la participation dans cette utilisation et comment elles exploitent cet engagement pour promouvoir l'éducation et la transmission des compétences autour de l'IA. L'article d'Olaf Eigenbrodt contribue à ce débat en éclairant le contexte social de l'IA d'un point de vue sociologique. Pour commencer, il s'agit de décrire la situation et de développer ensuite des premières mesures recommandées.

Le plaisir de la lecture dès le plus jeune âge / Renouveau du « Début de lecture » dans les bibliothèques

(Sabine Bonewitz, Allegra Thomsen-Weiße)
(pp. 338 - 342)

Plus de 5200 bibliothèques participent actuellement au programme national »Début de lecture 1-2-3« et remettent aux parents ayants des enfants de trois ans des kits de »début de lecture« dans leur bibliothèque locale. Beaucoup d'entre eux ont déjà participé au premier programme et sont heureux de voir que le concept à succès de promotion précoce de la langue et de la lecture soit poursuivi. En effet, l'évaluation du programme précédent montre que la participation des bibliothèques au projet »début de lecture« contribue à amener les offres des bibliothèques aux familles et de proposer de l'inspiration variée pour le propre travail des bibliothèques.

Les bibliothèques publiques invitent à s'attarder, à lire, à jouer, à fouiller. Elles sont un lieu d'échange et de conversation. Ces dernières années, elles se sont adaptées aux changements sociaux et médiatiques. De plus en plus de nouveaux médias et de livres audio font leur entrée dans les bibliothèques et complètent ainsi le choix classique de livres sur place. De plus, une nouvelle tendance importante apparaît. Les offres s'adressent de plus en plus aussi aux familles avec des bébés et de jeunes enfants. Les institutions réagissent ainsi à ce que la recherche accentue depuis longtemps : La promotion de la langue et de la lecture commence pratiquement dès la naissance. Plus la stimulation linguistique et le contact avec les livres ont lieu tôt pour les enfants, plus un effet positif se montre dans leur parcours éducatif subséquent. La lecture à voix haute régulière dès un jeune âge élargit le vocabulaire et crée de cette manière une base importante pour une formation scolaire fructueuse. Comme le prouve l'étude de 2018 sur la lecture à voix haute, les enfants ayant de l'expérience dans ce domaine ont plus de facilité pour apprendre à lire. Intégrée dans le quotidien familial dès la naissance, la lecture à voix haute peut ainsi devenir plus qu'un rituel chéri.

Traduit par Marie Brücker